

Lisez les textes suivants :

Texte1 :

Hémon, le *regarde et dit soudain*.- Cette grande force et ce courage, ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ? Cette odeur défendue et ce bon pain du soir sous la lampe, quand tu me montrais des livres dans ton bureau, c'était toi, tu crois ?

Créon, *humblement*.- Oui, Hémon.

Hémon-Tous ces soins, tout cet orgueil, tous ces livres pleins de héros, c'était donc pour en arriver là ? Etre un homme, comme tu dis, et trop heureux de vivre ?

Créon- Oui, Hémon

Hémon, *cris soudain comme un enfant, se jetant dans ses bras*.-Père ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas toi, ce n'est pas aujourd'hui ! Nous ne sommes pas tous les deux au pied de ce mur où il faut seulement dire oui. Tu es encore puissant, toi, comme lorsque j'étais petit. Ah ! Je t'en supplie, père, que je t'admire, que je t'admire encore ! Je suis trop seul et le monde est trop nu si je ne peux plus t'admirer.

Créon, *le détache de lui*.- On est tout seul, Hémon. Le monde est nu. Et tu m'as admiré trop longtemps. Regarde-moi, c'est cela devenir un homme, voir le visage de son père en face, en jour.

Hémon, *le regarde, puis recule en criant*.- Antigone ! Antigone ! Au secours ! *Il est sorti en courant*.

Texte2 :

- Oh ! Vous me faites du mal, monsieur, m'a-t-elle dit.

Monsieur ! Il y'a bientôt un an qu'elle ne m'a vu, la pauvre enfant. Elle m'a oublié, visage, parole, accent ; et puis, qui me reconnaîtrait avec cette barbe, ces habits et cette pâleur ? Quoi ! Déjà effacé de cette mémoire, la seule où j'eusse voulu vivre ! Quoi ! Déjà plus père ! Etre condamné à ne plus entendre ce mot, ce mot de la langue des enfants, si doux qu'il ne peut rester dans celle des hommes : *papa !*

Texte3 :

Je m'approchai de mon père. Il se débarrassa des deux poulets. Il les posa à même le sol. Ils avaient les pattes liées par un brin de palmier. Ils se mirent à battre des ailes, à pousser des gloussements de terreur. Mon père m'intimidait. Je le trouvais changé. *Son visage avait pris une couleur terre cuite qui me déconcertait. Sa djellaba sentait la terre, la sueur et le crottin. Lorsqu'il passa ses mains sous mes aisselles et me souleva à la hauteur de son turban, je repris entièrement confiance et j'éclatai de rire.*

Questions de compréhension :

1-Recopiez le tableau sur votre copie et complétez-le 1,5pts

	Auteur (né-mort)	Son œuvre	Genre	Date de parution	Deux autres œuvres
Texte1					
Texte2					
Texte3					

2- Situez le texte3 dans l'œuvre dont il est extrait. 0,5pt

3- Créon voulait que son fils devienne mûr, relevez ce qui le montre dans les propos des personnages. 1pt

4- Comment Hémon réagit-il face à la demande de son père ? Justifiez. 1pt

Texte2 :

5- Pourquoi Marie n'arrive-t-elle pas à reconnaître son père ?1pt

6- De quel registre de texte s'agit-il dans ce texte ? Quelle est l'intention du narrateur ?1pt

7-Où le condamné veut-il continuer à vivre même après sa mort ?1pt

8- « Oh ! Vous me faites du mal, m'a-t-elle dit »

Transposez la phrase au discours indirect.1pt

Texte3 :

9- Pourquoi l'enfant a-t-il marqué un moment d'hésitation face à son père ?0,5pt

10- Pensez-vous que l'on puisse réagir ainsi face à son père ? Justifiez votre réponse par un argument. 0,5pt

11-De quelles figures de style s'agit-il dans les phrases soulignées ? (Dans l'ordre) 1pt

Production écrite :10pts

Msid, école publique ou école privée, différentes faces de l'école marocaine. Autour de celle-ci les avis divergent : certains voient qu'elle évolue et progresse, d'autres, par contre, estiment qu'elle peine et régresse. De quel côté êtes-vous l'adepte ? Appuyez votre point de vue par des arguments et des exemples, puisés de la vie réelle.